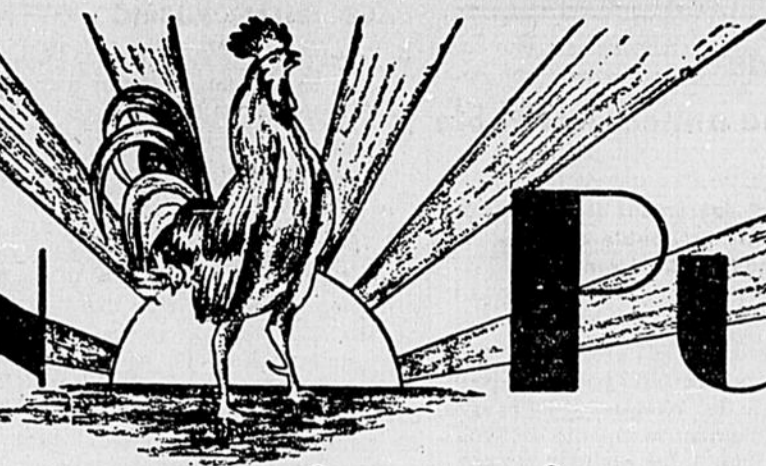


LE BIEN PUBLIC



Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

5 sous la copie

40e ANNEE — NO 1

TROIS-RIVIERES, JEUDI 8 JANVIER 1948

5 sous la copie

Comportement japonais

On parle souvent de duplicité de l'âme japonaise, capable d'élévation aussi bien que de bassesse, sensible à la poésie de la nature aussi bien que traîtresse et inhumaine quand les circonstances le veulent ou s'y prêtent. Nous n'oublions pas avec quelle hypocrisie savante les Japonais ourdirent le coup de Pearl Harbor. Ce peuple de gens polis, à l'ontion obligeante et surcivilisée a su se transformer un jour en un peuple d'agresseurs, très vite appris à toutes les façons d'une brutale soldatesque.

Ce type orgueilleux et renfrogné qui, avec les Allemands, offre ce point commun de vouloir dominer et asservir parce qu'il souffre en son for intérieur d'un violent complexe d'infériorité, ce spécimen de guerrier sacré a reçu sa leçon de l'histoire. Tous les japonais, reconduits chez eux à une allure presque foudroyante, ont été faits prisonniers sur leurs petites terres. De meilleure race, semble-t-il, que les Germains, ils ont pris la chose stoïquement. Ils ne se sont plaint que très peu, tout repliés sur le désastre, occupés à démontrer les pertes et à scruter leurs chances de relèvement.

Aujourd'hui les anciens chefs japonais après trois ans de silence et de méditation dans la solitude propice de la détention, font face à leurs

justiciers. Les rapports de la presse nous les montrent dans une attitude contrite mais stoïque, ne cherchant pas à minimiser leurs responsabilités et se gardant bien, comme le firent les Allemands, de se livrer à ce jeu épouvantable qui consiste à se renvoyer la balle d'un à l'autre, à s'accuser mutuellement entre futurs promis à la mort infamante.

Les Japonais manquèrent de jugement sinon de duplicité calculatrice, d'audace et de cruauté dans les procédés qu'ils mirent de l'avant contre les Etats-Unis; mais aujourd'hui, replacés dans le cadre d'une froide certitude, ils se montrent à la hauteur du destin tragique qui est leur. Ils acceptent leur sort d'une façon qui fait quelque peu oublier l'amas de torts sous lequel s'ensevelissait leur âme nationale. Mieux que les Allemands, ces Orientaux se comportent en hommes, en peuple conscient de la défaite, qui cache ses blessures et ses larmes, comme une honte, et qui ne voudrait, pour rien au monde, bénéficier de la pitié de ses vainqueurs. C'est sûrement un bon point qu'il faut marquer à l'âme japonaise, par ailleurs si mourante en des motifs ténébreux et si insaisissable en le tranquille mystère qui l'entoure.

Clément Marchand

Dans les sept jours

Parlons Choux

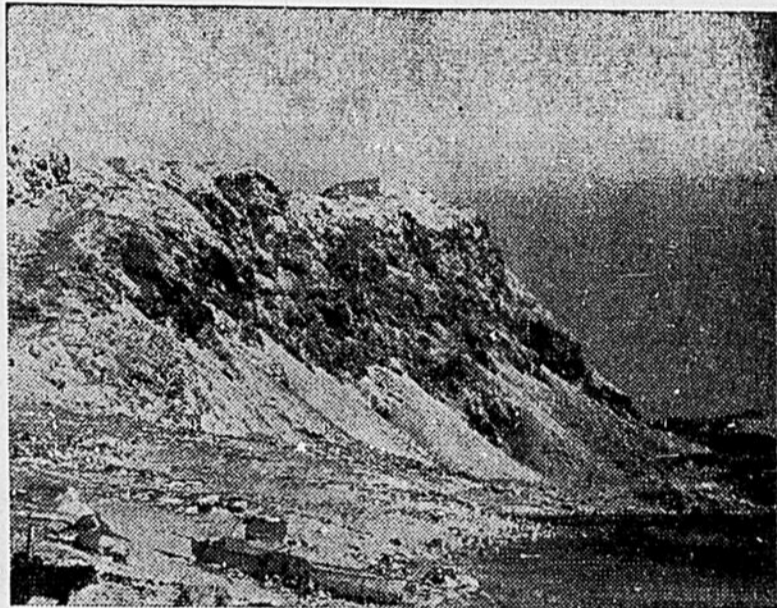
Pendant les fêtes, il en a coûté jusqu'à soixante-quinze sous pour mettre au menu des repas de famille un vulgaire pied de celeri. La laitue californienne, entrée au Canada en contrebande, fut de cinquante sous à un dollar la pomme et le plus insupportable nouveau riche de la famille des légumes fut sans contredit le chou indigène, qui, quoique immangeable, se tailla un revenu de seize cents la livre.

Pour garder ses dollars américains, notre gouvernement a jeté le consommateur canadien dans les bras des exploités qui pullulent sur le marché domestique. Les légumes verts sont devenus une nécessité de la table et non un luxe.

On nous prive de cette nécessité, parce que nous devons les importer des Etats-Unis, pays envers lequel notre balance commerciale est nettement défavorable.

Ces petits faits de relation domestique, s'ils sont connus, prouveront au monde que le Canada, qui ne recula jamais devant la fabrication des engins de guerre, se sent aujourd'hui incapable de se payer les légumes dont il a besoin.

Notre balance commerciale, défavorable avec les riches, se trouverait éminemment favorable envers les pauvres, mais ces pauvres nous devons les faire vivre et essayer de leur reconquérir la richesse et la puissance perdues, au détriment, bien entendu, de notre propre prospérité.



La photographie ci-dessus a été prise à l'anse Moffet par le capitaine Guy d'Artois de l'Armée canadienne alors qu'il attendait l'avion qui devait évacuer le missionnaire anglican John H. Turner. L'évacuation s'est opérée récemment et le missionnaire repose maintenant dans un hôpital de Winnipeg, grâce aux efforts combinés de quatre parachutistes de l'Armée et des membres d'équipage du Dakota qui a ramené le missionnaire et sa famille à la civilisation. On voit ici un aspect de la région peu hospitalière aux alentours de l'anse Moffet, dans la terre de Baffin, où le missionnaire blessé était posté.

Les Français continuent de lutter pour la liberté de leurs écoles

"Pourquoi la France n'applique-t-elle pas la justice scolaire" se demande l'évêque de Laval?

PARIS — La lutte des catholiques pour la liberté et la justice scolaires continue. Après Loudéac, dans les Côtes-du-Nord, la Rochesur-Yvon, les sables d'Olonne et Fontenay-en-Vendée, Parthenay, Bressuire, Niort, dans les Deux-Sèvres, c'est Brest et Morlaix, dans le Finistère, Laval et Château-Gontier, dans la Mayenne, et Rennes, qui viennent d'avoir à leur tour leur "procès des kermesses", procès au cours desquels le cardinal Roques, archevêque de Rennes, et les évêques de Quimper et de Laval ont témoigné.

"J'appelle de tous mes vœux, a déclaré à la barre le cardinal Roques, le jour où, grâce à des solutions justes et raisonnables, prendra fin la vieille querelle qui divise la France et où l'instituteur et le prêtre se tendront la main pour que règne partout l'union et la paix".

Pourquoi l'injustice scolaire en France?

"Pourquoi, a demandé l'évêque de Laval, la France n'applique-t-elle pas la justice scolaire, comme font tant d'autres démocraties en Angleterre, en Hollande, en Belgique, comme la France elle-même le fait dans plusieurs de ses colonies, en subventionnant les écoles musulmanes, israélites et parfois chrétiennes? Les catholiques français ont souvent posé cette question. Aujourd'hui ils sont las d'attendre. Leur lassitude devient de l'impatience. Tel est l'état d'esprit de milliers de pères de famille du Finistère".

Appel à la générosité des fidèles Dans de nombreux diocèses

des appels sont lancés une fois encore à la générosité des fidèles. "Devant les difficultés financières accrues, écrit par exemple l'évêque de Poitiers, la situation de nos écoles libres ne cesse de s'aggraver. Il n'est pas croyable que l'importance de cette œuvre échappe à qui veut réfléchir, ni que cet impérieux devoir puisse être esquivé avec une insouciance qui deviendrait à la longue grandement coupable, au cas possible où nous serions obligés de fermer les écoles".

"Au premier plan de mes préoccupations, affirme l'évêque d'Orléans, l'enseignement chrétien demeure toujours l'objet de ma sollicitude inquiète. Pourrions-nous soutenir longtemps ce combat pour la vie?"

De son côté, l'archevêque de Bordeaux rappelle à ses diocésains l'obligation qui leur incombe de garder la hiérarchie dans leur générosité: "Après la prière et le culte, dit-il, et l'oeuvre des séminaires, ce sont les écoles libres qui doivent avoir les meilleures offrandes".

Principe maintenu par toute la hiérarchie

Dans de nombreux diocèses l'on rappelle également que les cardinaux et les archevêques de France, au cours de leur dernière réunion, ont exprimé leur indéfectible attachement à l'enseignement libre. Ils ont mis en garde prêtres et fidèles contre "la tentation d'abandonner ce principe discuté dans les controverses actuelles, alors que les papes n'ont cessé de proclamer sa légitimité et sa nécessité."

Les obsèques de M. l'abbé Denoncourt

Les restes mortels de M. l'abbé Eugène-L. Denoncourt, ancien curé de Ste-Anne-de-la-Pérade jusqu'à sa retraite ont été transportés à l'église de cette paroisse au milieu d'une foule recueillie de membres du clergé et de paroissiens. La translation des restes a été présidée par M. l'abbé J.-A.-L. Joinville, desservant, assisté de MM. les abbés Alfred Bellemare, curé de Saint-Stanislas et Mastai Chicoin, curé de St.-Prosper, comme diacre et sous-diacre.

Parmi les membres du clergé présents, on remarquait MM. les abbés Claude Roy, neveu du défunt; J.-O. Landry, curé de la paroisse St-François-d'Assise de Trois-Rivières; Arthur Brunelle, curé de St-Lazare, du Cap-de-la-Madeleine; Arthur Rousseau, curé de Batiscan; Eudore Bourbeau, curé de St-Marc des Carrières; Léo Paquin, vicaire à St-François-d'Assise; Robert Dolbec, de l'Université Laval de Québec; Léo Leclerc, vicaire à St-Marc des Carrières; J.-Noël Montour, vicaire de Ste-Anne de la Pérade; les RR. PP. Irénée St-Arnaud, o.f.m., du couvent des Franciscains de Trois-Rivières et Georges Rivard, de la fraternité sacerdotale de Pointe-du-Lac, etc. On notait aussi la présence des RR. FF. du Sacré-Coeur du collège de Ste-Anne et de l'école d'agriculture de même que les Dames de la congrégation Notre-Dame et leurs élèves.

Au premier rang des parents du prêtre défunt venaient ses frères MM. Edmond-L. Denoncourt, de Québec et Ernest-L. Denoncourt, architecte de Trois-Rivières; son beau-frère, Me Philippe Bigué, c.r., de Trois-Rivières. Signalons en plus le Dr et Mme Ovila Denoncourt; M. Léon Badeaux; Mme Hercule Dansereau, de Montréal, etc.

Le dépouille mortelle fut portée par Gédéon Tessier, Hubert Mayrand, Alfred Nobert et Eddy Leclerc, marguilliers.

MM. les maires Jeffrey Vallée, du village, et Paul Juneau, de la paroisse agissaient comme porteurs d'honneur. Les conseillers venaient ensuite.

M. l'abbé Eugène-L. Denoncourt a reposé en chapelle ardente dans son ancienne église jusqu'à 10 h. lundi, matin, alors que son service funèbre fut chanté par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Sacrement et confrère de classe du défunt.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

La Banque Royale du Canada termine une année profitable

Profits améliorés considérablement — Actif légèrement diminué — Dépôts du public à \$1,845,205,533 presque le double d'il y a cinq ans — Augmentation des prêts au Canada et à l'étranger.

L'élan toujours croissant de l'activité des affaires canadiennes durant les 12 mois passés se reflète clairement dans le bilan de la Banque Royale du Canada pour l'exercice se terminant le 29 novembre 1947. Les profits ont augmenté considérablement; les dépôts du public et les prêts, tant au Canada qu'à l'étranger, montrent des gains remarquables pendant que la solidité traditionnelle de la banque apparaît de nouveau dans tous les départements de son organisation.

Les dépôts du public qui, l'année passée, avaient enregistré un gain considérable, s'élèvent de nouveau à un total de \$1,845,205,533. Ce montant constitue presque le double de celui d'il y a 5 ans et représente une augmentation de plus de \$33,000,000 sur l'année passée. Les dépôts des gouvernements fédéral et provincial ont diminué de \$62,573,092.

Les prêts commerciaux au Canada qui avaient pris, il y a 3 ans, une tendance remarquable à la hausse, ont augmenté de plus de \$126,000,000 et se chiffrent main-

tenant à \$435,872,162. Les prêts commerciaux faits par les succursales de la banque à l'étranger, ont également augmenté de \$105,064,911 au total de \$118,717,443.

La réduction naturelle des placements dans les valeurs de l'Etat et autres valeurs publiques s'explique par l'usage toujours croissant des fonds de la banque pour les prêts commerciaux et le montant de cette rubrique se chiffre à \$875,847,469, comparé au montant de \$1,098,880,240 d'il y a un an.

Le total de l'actif s'élevant à \$2,093,641,219 est légèrement inférieur au montant-record de l'année passée. Cette diminution s'explique par la régression des dépôts des gouvernements fédéral et provincial, mentionnée auparavant.

La position liquide de la banque est, comme toujours, très solide et le pourcentage de l'actif liquide et des passifs publics est de 74.0%.

Les profits de l'exercice 1947, après le versement habituel à la Société du Fonds de Pension, et après l'appropriation à la réserve

de contingence s'élevaient à \$8,724,519, ce qui constitue une augmentation de \$1,818,133 sur le montant de l'année précédente. Du total des profits, un montant de \$2,850,000 a été mis de côté pour les intérêts des gouvernements fédéral et provincial, augmentation de \$795,000. En plus, prévision a été faite d'un montant de \$892,687 pour la moins-value des immeubles de la banque, ce qui laisse un profit net de \$4981,832. Ce chiffre était l'année passée de \$4,020,895. Du montant des profits nets, des dividendes furent payés pour un montant de \$2,975,000 et le montant de \$2,006,832 reporté à nouveau au surplus dont le montant se chiffre à \$3,474,246. L'assemblée générale annuelle des actionnaires se tiendra au Siège Social de la banque le jeudi, 8 janvier 1948, à 11 heures du matin.

Cadeau de fête aux familles rurales

La Jeunesse Agricole Catholique vient de publier le septième numéro de son magazine "Le Monde Rural."

C'est une publication abondamment illustrée (au delà de 100 photos choisies) qui donne une idée merveilleuse de la richesse de nos paysages canadiens.

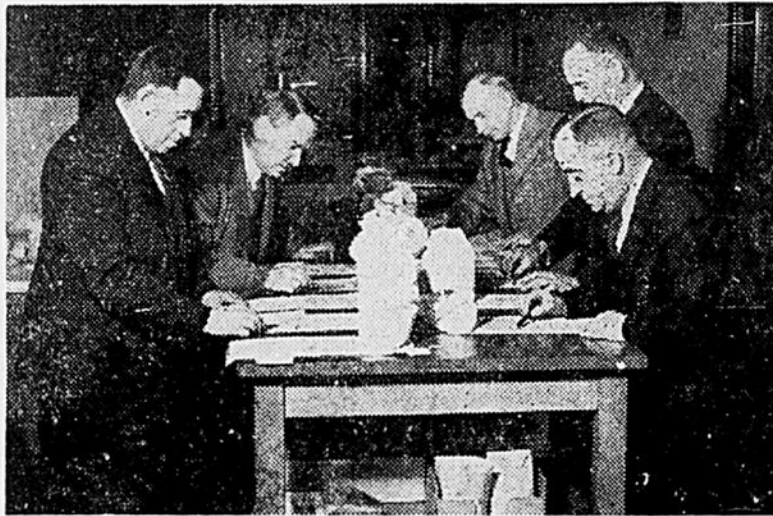
A ce choix de gravures, vient s'ajouter le nom des collaborateurs qui traitent de main de maître les sujets qui leur ont été confiés. On connaît partout la réputation d'un C. E. Couture, d'une Jeanne Larchevêque Duguay, d'une Cécile Chabot et du Père Lorenzo Gau-

thier c.s.v. A des articles plus sérieux viennent s'ajouter des pages qui agrémenteront la vie familiale, contes, devinettes, jeux etc.

Le Monde Rural contient le calendrier complet de 1948 ainsi que les pronostics de la température.

Au prix modique de 0.40 sous c'est un véritable cadeau de fête que la J.A.C. présente à toutes les familles de la campagne. On peut se procurer le Monde Rural en envoyant immédiatement 40 sous à La Jeunesse Agricole Catholique, 254 avenue Bloomfield, Outremont (8).

Concours National de l'Orge



Les juges du Concours National de l'Orge au travail. De gauche à droite: A. Allard, A. Auger, J. Ferland, A. A. Langlais et P. Méthot. Ces juges ont récemment complété le choix des gagnants des douze régions de la province de Québec pour le Concours National de l'Orge qui distribue aux cultivateurs \$25,000 en prix.

"BLACK & WHITE"
Scotch Whisky
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ EN ECOSSE.

Monsieur

La CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE vend une police à primes temporaires très recherchée: elle combine l'assurance et l'épargne. Le capital est payé:—au bénéficiaire quand l'assuré meurt avant la fin du contrat,—à l'assuré quand il survit à cette échéance. Ce capital peut aussi être converti en revenus viagers. C'est le plan idéal pour protéger la famille; faire instruire les enfants, se libérer d'une hypothèque; s'assurer une pension de retraite. Et l'on peut faire greffer à la police nombre d'autres avantages exceptionnels.

Yvan Roy
Hôtel St-Louis
302

Les plus belles étrennes

MARIE

le plus somptueux magazine

Cadeau idéal de l'année mariale

Abonnement régulier : \$3.00 — de soutien : \$5.00
Abonnement de deux ans : \$5.00

"MARIE" doit pénétrer dans tous les foyers

ADRESSE
CENTRE MARIAL CANADIEN
NICOLET, P.Q.

Le Meilleur au Canada  **AU SERVICE DU PUBLIC**



LES EMPLOYÉS DE CHEMIN DE FER

Au service du pays vingt-quatre heures par jour, tous les jours, les employés de chemin de fer assurent, sans éclat et sans bruit, le bon fonctionnement de ces grandes artères commerciales que sont nos chemins de fer.

Des hommes comme ceux-là—qui appartiennent au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public, à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

★ BRASSERIE  DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

Duplessis met en évidence les richesses du patrimoine forestier du Québec

Lors d'une entrevue accordée au Président de la Canadian Forestry Association, l'Hon. Maurice Duplessis énonce les facteurs qui dictent la politique forestière du Québec.

"Notre politique vise à conserver et à améliorer les ressources forestières pour le bénéfice de la population actuelle et pour tous ceux qui viendront après nous.

"En autant que nos forêts, à maints égards, influent sur la vie du Québec — notre climat, la fertilité du sol, l'énergie hydro-électrique, la chasse et la pêche, notre sécurité industrielle et la stabilité de notre monnaie — aucun désastre ne saurait présenter de plus graves conséquences pour cette province que celui de l'affaiblissement de notre potentiel forestier. Il nous faut, à tout prix, traiter notre domaine forestier non pas comme une ressource transitoire, mais comme un actif permanent. Nous attachons une grande importance à nos mines, mais aucune d'elles ne peut se renouveler comme la forêt. Chaque jour d'exploitation diminue d'autant la vie d'une mine. Les forêts se récupèrent par la vigueur de leur croissance et nous devons les considérer comme un actif perpétuel.

"C'est mont vif désir de voir naître au cœur de chaque citoyen un véritable esprit de conservation et un sens personnel d'obligation à contribuer au bien-être général. L'incurie individuelle et l'absence d'initiative incitent trop de gens à ne compter que sur l'effort du gouvernement. J'ai toujours détesté le paternalisme. Au Canada, il nous faut constamment veiller à développer la responsabilité personnelle et la vigilance. De ce fait, je suis un ferme partisan de l'éducation du public

pour assurer la conservation de nos forêts et de notre faune.

"Pour un public averti, la pratique de la conservation fera partie intégrante de son activité journalière et lui fera communiquer ses désirs à ses représentants élus pour que les mesures qui s'imposent soient efficacement mises en oeuvre.

"Je suis également un ferme partisan de l'entreprise libre et suis conscient de l'énorme contribution de nos industries forestières à la sécurité et au développement de la vie économique du Québec. C'est mon ardent désir de voir progresser ces industries. L'industrie forestière est notre alliée essentielle pour la mise à profit de notre récolte ligneuse. Je suis, toutefois, désireux de voir prises en oeuvre des méthodes et des applications susceptibles de réduire l'énorme gaspillage au cours de l'exploitation forestière qui devrait contribuer à soutenir des industries nouvelles. Québec se doit de tirer le maximum de bénéfices de chaque arbre qui croît chez nous.

"Le bon sens nous indiquera la voie dans la solution des problèmes que pose l'administration de nos ressources naturelles. Des solutions scientifiques peuvent être mises de l'avant, mais le bon sens devrait toujours avoir le dernier mot. L'intégrité et j'ajouterais la loyauté jointes à une conception large et généreuse de l'aspect social, doivent guider les relations entre l'industriel qui vit des forêts de l'Etat et le gouvernement qui en est le mandataire. L'exploitation commerciale d'un domaine public est subordonnée aux droits acquis des générations à venir sur les forêts qui sont confiées à notre administration. Personne ne

saurait mettre en doute la sagesse de ce principe.

"Je suis en faveur des "colonies forestières". Elles encouragent les gens qui aiment vraiment la forêt à travailler ensemble en communautés permanentes. Je désire avant tout y voir une population appropriée à ce genre d'entreprise. Les paresseux, les exploitateurs, les indifférents n'ont certainement pas leur place dans une colonie forestière.

"L'on m'a fait la suggestion au cours de cette entrevue que le gouvernement du Québec devrait ouvrir des voies d'accès secondaires pour atteindre les régions éloignées, ce qui permettrait à la province d'accroître ses revenus en augmentant le volume ligneux disponible. Si de tels chemins sont nécessaires, les industries forestières qui sont les premières intéressées peuvent les construire et les entretenir à meilleur compte.

"Si l'on me demandait: "Où mè-

ne la politique forestière du Québec"? — je répondrais: "Vers une forêt plus vivante et perpétuelle et vers une pleine utilisation de nos produits ligneux. L'objectif primordial de toute politique fo-

restière n'est pas tant de vendre le patrimoine du peuple à un prix donné que de conserver ces richesses sans cesse renouvelées comme un capital de tout repos pour les générations à venir".

LE BIEN EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

THE GUM THAT MAKES GUMBY FAMOUS

WILD CHERRY

SPEARMINT

GOMME GRAND-B 3 SAVEURS

SPEARMINT PEPPERMINT WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général au 29 novembre 1947

ACTIF

Billets de la Banque du Canada et dépôts à icelle.....	\$ 162,276,927.93
Autre encaisse et soldes bancaires.....	169,001,082.93
Billets d'autres banques et chèques sur icelles.....	70,779,865.93
Valeurs du gouvernement et autres fonds publics.....	875,847,469.18
Autres obligations, débetures et actions.....	116,509,788.71
Prêts à demande et à courte échéance entièrement garantis.....	42,512,791.49
	<u>\$1,436,927,926.17</u>
Prêts commerciaux au Canada.....	435,872,162.46
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	4,331,251.20
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires... ..	8,117,482.00
Prêts commerciaux—à l'étranger.....	118,717,442.19
Immeubles de la banque.....	10,631,002.53
Passif de clients sous acceptations et lettres de crédit.....	72,190,306.81
Autres actifs.....	6,853,645.25
Total de l'actif.....	<u>\$2,093,641,218.61</u>

PASSIF

Billets en circulation.....	\$ 4,760,709.72
Dépôts des gouvernements fédéral et provincial.....	88,980,316.16
Autres dépôts.....	1,845,205,532.97
Acceptations et lettres de crédit en cours.....	72,190,306.81
Autres passifs.....	3,095,547.02
Capital.....	35,000,000.00
Fonds de réserve.....	40,000,000.00
Dividendes non-versés.....	934,559.38
Solde du compte Profits et Pertes.....	3,474,246.55
Total du passif.....	<u>\$2,093,641,218.61</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits pour l'exercice se terminant le 29 novembre 1947, avant déduction des impôts des gouvernements fédéral et provincial, mais après versement des cotisations au Fonds de Pension du personnel et après affectations à la réserve de contingence dont appropriation pour toute dette mauvaise ou douteuse a été prévue.....	\$8,724,519.48
Moins prévision pour impôts des gouvernements fédéral et provincial.....	\$2,850,000.00
Moins prévision pour moins-value des immeubles de la Banque.....	892,687.01
	<u>3,742,687.01</u>
Dividendes: No 238 à 8% par année.....	\$700,000.00
No 239 à 8% par année.....	700,000.00
No 240 à 8% par année.....	700,000.00
No 241 à 10% par année.....	875,000.00
	<u>2,975,000.00</u>
Montant reporté.....	\$2,006,832.47
Solde au compte de Profits et Pertes le 30 novembre 1946.....	1,467,414.08
Solde au compte de Profits et Pertes le 29 novembre 1947.....	<u>\$3,474,246.55</u>

SYDNEY G. DOBSON,
Président

JAMES MUIR,
Directeur général

DESSIN et PEINTURE

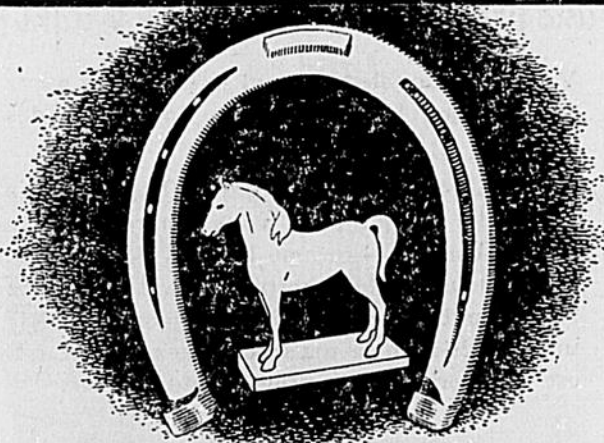
APPRENEZ A DESSINER A LA MAISON

Tous les genres de dessin en un seul cours complet (pour commençants et avancés)

La demande d'artistes qualifiés est aujourd'hui plus forte que jamais. Profitez immédiatement de cette occasion unique.

Prospectus et renseignements gratuits sur demande

ART et SCIENCES — Case Postale 462 — Montréal



WHITE HORSE SCOTCH WHISKY MÉLANGÉ

• De même que le bourgogne vient de Bourgogne et le cognac de Cognac, le Scotch Whisky doit venir d'Écosse. Tel est le lieu d'origine de chaque goutte de White Horse Scotch Whisky... dont la superbe saveur est renommée dans le monde entier.

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ EN ÉCOSSE

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI
 PROVIDENCE DES MISSIONNAIRES AU PAYS ET À L'ÉTRANGER

La lutte contre la polygamie au Congo Belge

Basankusu (Congo Belge) — Le nombre des catholiques de la Préfecture Apostolique de Basankusu s'élevait à 32,500 au 30 juin dernier, ce qui représente 1-7e de la population totale, qui est de 208,000 âmes. Les protestants sont environ 20,000 soit 1-10e. Les 3/4 du pays sont donc encore païens.

La proportion des catholiques est loin cependant d'être identique sur tout le territoire de la Préfecture. Dans la région de Bokakarta, par exemple, ils atteignent un pourcentage de 44%, tandis que dans celle de Beringe ils ne dépassent pas 6%.

C'est dans la tribu des Ngombe que les conversions sont les plus nombreuses. Bien que les débuts de l'évangélisation ne remontent guère qu'à 1917, près d'un quart des Ngombe sont déjà catholiques.

L'influence politique et sociale des catholiques n'est cependant pas en rapport avec leur nombre, et le pays demeure encore profon-

dément soumis aux influences païennes. On a pu s'en rendre compte à l'occasion de la lutte entreprise par les missionnaires contre la polygamie, le fléau du pays. Cette campagne s'est soldée, en fin de compte, par un échec. On ne s'étonnera pas outre mesure de cet insuccès si l'on songe que les différends d'ordre matrimonial sont soumis en première instance aux tribunaux locaux, où les juges polygames gardent une très nette majorité. En de telles circonstances, on ne peut s'attendre à une rapide disparition de la polygamie. (Fides).

Où en est le mouvement missionnaire laïque en France

On sait qu'il existe en France l'"Association des laïques universitaires catholiques et missionnaires" dont le siège est à Lille, en France et qui fut fondé en 1932 dans le but de fournir aux missions des auxiliaires laïques. Ce mouvement est généralement connu sous le nom de "Ad Lucem".



Voici les militaires qui ont participé à la mission de secours auprès du missionnaire anglican John H. Turner, blessé à l'anse Moffet dans la terre de Baffin; l'officier pilote Bob Race, d'Edmonton (à gauche), pilote et capitaine du Dakota du C.A.R.C.; le capitaine Guy d'Artois, de Montréal, (centre), et le capitaine Ross Willoughby, de Toronto, parachutistes de l'Armée, ont complété leur mission samedi soir dernier. L'équipage combiné de l'Armée et du C.A.R.C. ainsi que le missionnaire Turner, son épouse et leurs enfants, sont descendus à Winnipeg où le missionnaire blessé a été immédiatement transporté à l'hôpital.

VOYAGE DES FÊTES



Dans le temps des fêtes tout le monde voyage et grâce à l'excellente organisation de nos chemins de fer, les enfants eux-mêmes peuvent entreprendre seuls d'importants déplacements. C'est le cas de la fillette que l'on voit ici présen-

tant un long billet à l'une des barrières de la Gare Centrale du Canadien National à Montréal. A en juger par les paquets dont le "red cap" offre de la soulager elle se prépare à aller passer le Jour de l'An en famille.

Actuellement, on compte 78 membres d'"Ad Lucem" répartis dans 19 pays de mission. Parmi eux se trouvent 10 infirmières, 9 médecins, 6 assistantes sociales, 4 ingénieurs, 1 ethnologue, 2 journalistes et des représentants de diverses autres professions.

Le nombre de catholiques chinois a diminué

D'après les plus récentes statistiques, le nombre de catholiques chinois a diminué depuis 1942; en effet de 3 millions 333 mille 830 qu'il était à cette date il est passé à 3 millions 279 mille 813.

Le nombre des enfants dans les 7,336 écoles catholiques chinoises Cependant depuis 1942 le nombre de prêtres chinois a augmenté de 100 mais ce nombre ne compense pas les pertes enregistrées depuis les dernières années.

Il ne fait pas de doute que la guerre qui sévit en Chine du Nord est en grande partie responsable des baisses signalées plus haut.

Magnifique mouvement de conversions en Nigéria du Sud

Le Vicariat Apostolique d'Onitsha-Owerri, confié à la Province irlandaise des Pères du Saint-Esprit, a connu cette année un extraordinaire mouvement de conversions : plus de 43,000 baptêmes y ont été administrés. La population catholique 295,000 baptisés et 180,000 catéchumènes — approche ainsi du demi-million. Ce mouvement de conversion semble devoir se poursuivre, car les écoles de la mission qui en sont le principal facteur, comptent actuellement plus de 140,000 élèves.

On constate, en même temps, un accroissement du nombre des familles catholiques : on a enregistré, cette année, 3,600 mariages catholiques, soit 800 de plus que l'année précédente.

La mortalité infantile demeure considérable. Selon les statistiques officielles, 53% des enfants meurent avant d'avoir atteint un an. Beaucoup cependant reçoivent le baptême avant de mourir : plus de 15,000 cette année.

Le clergé indigène est lui aussi en progrès. Son Exc. Mgr Charles Heerey vient d'ordonner le douzième prêtre nigérien de son Vicariat : l'abbé Godefroy Okoye, dernier d'une famille de onze enfants. En vue de donner aux prêtres indigènes une formation plus complète et, de ce fait, une autorité et un prestige plus grands, le Vicaire Apostolique d'Onitsha-Owerri a décidé d'envoyer les meilleurs de ses prêtres indigènes poursuivre leurs études à l'Université Nationale de Dublin. Deux

d'entre eux sont ainsi partis pour l'Irlande en septembre dernier.

(Fides).

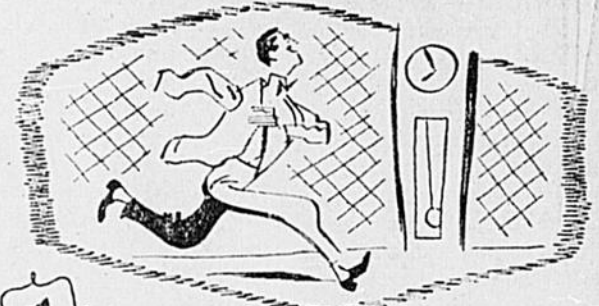
Magnifiques progrès du vicariat de Bukoba dans le Tanganyika

Malgré les difficultés et le manque de missionnaires le Vicariat de Bukoba a merveilleusement progressé en ces dernières années. Il compte aujourd'hui 100,019 et

près de 1,000 catéchumènes.

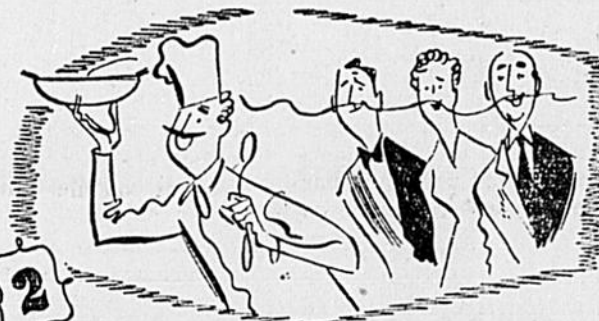
Pour accomplir ce grand travail de christianisation les Pères Blancs ne sont que 48. De plus, plusieurs d'entre eux sont très âgés. Mentionnons Mgr Sweens, ancien Vicaire Apostolique qui a 89 ans, et Mgr Huwiler, vicaire apostolique, qui a célébré le mois dernier son 80ième anniversaire de naissance. Heureusement le clergé indigène vient apporter son aide.

Pourquoi le SHERRY...



est-il le meilleur apéritif?

Le vin rehausse la saveur des aliments. Un bon verre de sherry — de Bright "74" — se boit avant le repas pour aiguiser l'appétit. On en sert également pour boire en mangeant. Nous vous suggérons de l'offrir avec des saucisses de porc ou d'autres aliments. Il creuse l'estomac.



est-il si souvent employé en art culinaire?

Le sherry rend la nourriture aussi appétissante qu'il est lui-même savoureux. Il donne à la soupe, aux sauces et à la viande une saveur irrésistible de noix délicieuses.

Avez-vous à la maison une provision de SHERRY "74" Bright?

Vous serez doublement ravi lorsque vous aurez constaté que le vin rehausse la saveur des aliments.

D'abord, votre goût sera comblé. Et vous serez émerveillé lorsque vous vous rendrez compte que du bon vin — comme les vins Bright — est peu coûteux. Un hôte hospitalier sert du Sherry "74". N'oubliez donc pas de toujours en avoir une provision à la maison. Exigez ce vin, qui est le favori dans la province de Québec.

Vieux? Prenez Vigueur

avec du FER additionné de CALCIUM VITAMINE B₁₂
 de 40, 50, 60. Ne restez pas vieux, faibles, épuisés. Prenez Ostrez. Contient un tonique dont ont souvent besoin après 40 — les organismes vieillissent simplement faute de fer; plus calcium, vitamine B₁₂. Des milliers maintenant se sentent vigoureux, des années plus jeunes. Essayez aujourd'hui les Tablettes Ostrez Toniques. Paquet d'essai, 35c seulement. En vente dans toutes les pharmacies de partout.

Rentré d'un voyage d'études à Paris

LE DOCTEUR JEAN-BAPTISTE LEBLANC

est de retour à ses bureaux

975, St-Prospér Tél. 436

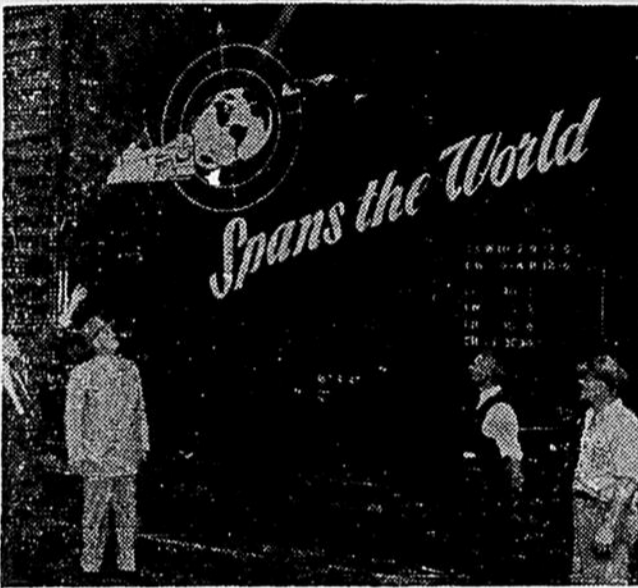
Heures de bureau:

Tous les après-midi, (excepté samedi); les lundi et vendredi soir.

4 mars 1948



Bureau des ventes, à Lachine, Qué. Gérant des ventes — Lucien Lauzon



Au cours de l'année qui vient de se terminer, l'une des principales tâches des services de transport ferroviaire et maritime du Pacifique Canadien fut d'expédier en Europe du blé, des denrées alimentaires et des produits de toutes sortes. Sur la photo de gauche, en haut, l'on assiste à un chargement de pommes de terre canadiennes à bord du "Beaverburn", l'un des cargos rapides de la flotte du Pacifique Canadien. En bas, on aperçoit l'un des nouveaux wagons-marchandises dont le Pacifique Canadien vient de recevoir livraison et qui aideront à résoudre le problème du transport toujours d'une grande actualité. A droite, la locomotive 1501, l'une des nouvelles diesel-électriques dont le Pacifique Canadien vient de faire l'acquisition pour les manoeuvres de tirage dans les cours ferroviaires des grandes villes canadiennes. (Photo Pacifique Canadien)

Les contrebandiers internationaux rentrent en scène

La contrebande internationale, forcée de relâcher son activité durant la guerre, a repris sur une plus vaste échelle, particulièrement dans le domaine des narcotiques. Un article du numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest révèle les prodiges d'imagination et d'ingéniosité déployés, de part et d'autre, dans le duel quotidien entre douaniers et fraudeurs.

Il existe une distinction très nette entre les fraudeurs professionnels et les amateurs. L'amateur est rarement dangereux: il est d'ailleurs généralement facile à démasquer. Exemple: Mme Smith achète à Paris un collier de \$20,000 et essaye d'échapper aux 50%

de droits. On connaît son jeu bien avant qu'elle ait atteint New York. Un employé du magasin où elle a acheté le collier est allé au Consulat américain pour signaler l'achat: si Mme Smith tente de frauder, cela rapportera une jolie somme à l'employé. A son arrivée, l'inspecteur des Douanes relève sur son formulaire de déclaration de douane le petit signe discret qui veut dire: "A fouiller sérieusement. Soupçonnée de contrebande". Si Mme Smith n'a pas déclaré son collier, l'inspecteur le découvre généralement sans beaucoup de mal. L'objet est confisqué, elle paye les droits quand même et risque de se voir infliger une amende de \$20,000 par-dessus le marché.

Pour les professionnels, c'est une autre histoire. Un entomologiste débarquait à New York à intervalles réguliers, venant des tropiques. On le prit pour une personnalité du monde enseignant jusqu'au jour où il éveilla les soupçons du service des Douanes. Quand son nom fit à nouveau son apparition sur la liste de passagers, on disséqua ses spécimens: dans le corps des insectes, on découvrit huit pierres précieuses valant chacune \$6,000.

Il y a quelque temps, un jeune homme, apparemment très affligé, rapportait de France un cercueil contenant la dépouille de sa "soeur". La bière renfermait bien un corps mais celui-ci était enveloppé d'un impressionnant métrage de dentelles (on sait que cette marchandise est soumise à des droits importants), ornées de pierres d'une valeur de \$40,000.

Un autre cas est celui d'une femme du monde richement habillée qui, pendant qu'on examinait ses bagages, retira son chewing-gum de la bouche pour le coller à un poteau. A sa grande surprise, la gomme n'échappa pas, non plus, à la vigilance des douaniers: à l'intérieur, on trouva un énorme rubis.

Un musée à Lachine

Lachine — La plus vieille maison du Canada — du moins au dire des historiens — le Manoir de Lachine, qui a été construit entre 1670 et 1680, deviendra un musée public au cours des fêtes du tricentenaire de Lachine, l'été prochain.

Cette décision a été rendue certaine en fin de semaine par une déclaration du maire Anatole Carignan, qui a dit qu'on commencerait à transformer en musée la construction ancienne dont plusieurs connaissent le toit à lucarnes et ses trois grosses fenêtres de l'avant.

Elle est typique des premières constructions de la Nouvelle-France, et a été érigée par Charles Lemoyne et son beau-frère Jacques Le Ber.

Lemoyne qui était seigneur de Longueuil, désirait établir un poste pour le commerce des pelleteries et a choisi un terrain dominant le St-Laurent, qui est aujourd'hui l'entrée de la ville de Lachine.

EVITEZ TOUT DESAPPOINTEMENT

Faites examiner gratuitement vos polices d'assurances avant le feu ou l'accident.

CONSULTEZ

RICHARD BERGERON

Licencié en assurances générales

1212 St-Olivier — Tél. 398

Trois-Rivières

Saveur Délicieuse THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Les Recettes Favorites ont meilleur goût avec



OH! QUE J'AI MAL!
Vous pouvez soulager vite les douleurs névralgiques, périodiques, la grippe, etc., avec les



TABLETTES NERVINE
MATHIEU 6 TABLETTES 10 50 TABLETTES 50

LA
LAURENTIENNE
Compagnie d'Assurance-Vie
Roland Paillé
Gérant de District
137 Radisson. Tél. 388
Trois-Rivières.

Trudel & Guillet
J.-A. Trudel, J.-E. Guillet
Notaires
Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.
Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491 Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE
Comptables agréés
EDIFICE AMEAU — TROIS-RIVIERES

PROTEGEZ VOS PIEDS ET AUSSI VOTRE SANTE

Couvre-chaussures Bottes d'Aviateurs

Pour hommes

doublées en peau de mouton, sans bordure. Avec semelles neuves la hausse-empaigne en cuir. Fermeture-éclair.

Pour dames

Couvre-chaussures "Arena"

Pour Enfants et Fillettes

Autre modèle de couvre-chaussures donnant le maximum de chaleur, de confort et d'apparence et ayant les mêmes caractéristiques que les Airliners, mais à prix populaires. Pointures pour Dames jusqu'à 9. Pointures pour Demoiselles: 11 à 3.



Couvre-Chaussures

Bottes de neige fait de cuir brun, avec doublures et fausse en mouton. Semelles très fortes et fermeture-éclair "Zipper"; neuf pouces de hauteur. Pointures: 11 à 13 et 1 à 4.



J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué
Chaussures pour toute la famille.
Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. 537

Trois dyspeptiques sur quatre

sont portés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

La nouvelle poudre "ANTACIDASAPTOL"

est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz, l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac.

Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de coeur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

SEUL AGENT: LA PHARMACIE HOULE

A votre service
140 Notre-Dame, Tél. 57
En face du Bureau de Poste
TROIS-RIVIERES



ENTRE-NOUS

Il sera curieux d'entendre les glossissements d'indignation de propagande communiste devant les révélations publiées récemment par Mme Alexeiev qui a fui la Russie avec ses enfants que le système des kolkoses ou fermes collectivisées avait réduits à la faim et à la mendicité, comme, d'ailleurs, toute la jeunesse russe qui s'étiole, faute de manger. Arrivée en Amérique, la réfugiée ne revenait pas de son étonnement de voir l'ouvrier américain, même non spécialisé, vivre infiniment mieux que les techniciens et contremaîtres des usines de l'U.R.S.S.

* * *

La propagandiste russe, du reste, n'a pas son pareil comme candeur, témoin son admiration devant les mesures prises par le Soviet pour prévenir l'inflation. Le contribuable russe qui aura un peu plus que quelques dollars à la banque en perdra une bonne partie. Son concitoyen qui aura quelque monnaie dans son gousset en perdra, lui, quatre-vingt-dix pour cent. L'amusant, de l'affaire, c'est que ces mesures avaient précisément été suggérées, un jour par M. Coldwell, le grand sachem de la C.C.F. au Canada.

* * *

Une tendance propre aux entreprises publiques est celle de la gratuité des biens produits ou des services rendus. La gratuité est de règle dans le cas de services sociaux. Il n'en saurait être de même dans le cas d'entreprises économiques. Si des services économiques sont gratuits ou distribués à un prix inférieur au coût de production, les contribuables sont surchargés d'impôts pour assurer le fonctionnement d'une entreprise déficitaire et pourvoir aux besoins des autres services administratifs. Ce que l'usager gagne comme tel, il le perd comme contribuable. La Russie, qui est le pays classique des expériences socialistes, a créé de vastes entreprises économiques, productives de biens et de services. La plupart ont toujours été largement déficitaires et c'est l'impôt, moqué comme institution capitaliste, qui comble le déficit des entreprises et des trusts d'Etat. C'est, généralement, le paysan russe et les coopératives pour lesquelles il travaille, qui font les frais des expériences économiques soviétiques. (Entreprise privée et Socialisme).

* * *

On peut toujours compter sur les magazines américains pour nous servir de la sensation. Ces jours derniers, on y parlait de Lina Medina, une petite Péruvienne de cinq ans qui mit au monde un bébé de six livres, à la profonde stupéfaction du monde médical, et d'un autre sujet d'étonnement, celui causé par un Joe Louis se faisant coucher par deux fois sur le canévas. Une revue publie les mémoires aguichants du duc de Windsor lui-même fort ahuri, un jour, de voir le Kaiser, à son bureau, se servir d'un cheval de bois en lieu de chaise. A un autre endroit, un photographe alerte croque un Arabe au moment précis où il poignarde à mort un Juif. D'autres pages sont consacrées à la description des plus ébourifantes des nouvelles inventions, y compris un minnow artificiel qui émet des bulles d'air pour mieux attirer le poisson qui n'en peut mais devant tant d'ingéniosité.

Parmi les leçons que 1947 aura enseignées au monde, il convient d'en noter une, capitale, sur le terrain de la haute politique, à savoir qu'à vouloir organiser trop rapidement la paix, on court le risque d'une nouvelle guerre, qu'à trop serrer de près des nations qui ne veulent pas collaborer, il peut en résulter qu'elles en viennent aux coups, témoin le cas du Soviet qui a affiché, il est vrai, une mauvaise volonté bien capable de désarmer les diplomates les plus patients. Il est probable qu'en 1948, Les Nations Unies changent passablement leurs travaux d'approche dans ce domaine.

* * *

L'an écoulé aura aussi fait comprendre que la propagande communiste affiche de lamentables déficiences lorsque servie à forte dose comme en Italie et en France. Des gouvernements qui, à prime abord, avaient été tentés par les comestibles offerts par le Soviet en guise de miroir-aux-alouettes, ont soudainement réagi, se sont vite repris au point de mater, sous la menace des mitraillettes, les grèves lancées par les Communistes. Il va sans dire que le socialisme a souffert des revers essuyés par le communisme qui n'est, somme toute, qu'un franc socialisme, un socialisme qui ne joue pas sur les mots. En Angleterre, entre autres, le socialisme a lamentablement baissé, en 1947,

dans l'estime populaire. Au Canada, bien naturellement, le parti de M. Coldwell devait écoper aussi devant les déboires communistes de par l'univers. L'agitation communiste est devenue clairement la plus grande ennemie de la C.C.F.

* * *

Les magazines américains sont remplis depuis janvier de mirobolantes descriptions du faste de la vie menée sur les plages yankies du sud par le touriste qui paie \$40 par jour une chambrette qu'il n'occupe guère, intéressé surtout qu'il est par la visite des plages où ces dames portent des maillots qui se peuvent cependant aller à l'eau, l'existence moderne a de ces ironies qui défient le commentateur. Une revue, en particulier, parle des conquérantes cravates de quinze cents piastres (\$1,500) offertes au touriste. A ce train là, nous ferons mieux, comme durant les Fêtes, de magasiner dans no-

CELA A DE L'IMPORTANCE, quand le repas comprend du Maxwell House. Ce merveilleux mélange est extra-délicieux parce qu'il contient des cafés de choix de l'Amérique Latine... les meilleurs cafés du monde.

tre patelin, chez le marchand du coin!

* * *

La science médicale progresse aussi rapidement que les autres et ses instituts annoncent à coeur d'année des trouvailles qui se comparent à celles dont puissent s'enorgueillir ou l'aéronautique ou l'industrie des plastiques. Tout récemment, on a découvert un narcotique plus puissant que la morphine mais qui ne produit pas l'assuétude ou accoutumance et une piqure qui insensibilise totalement la machoire du mortel

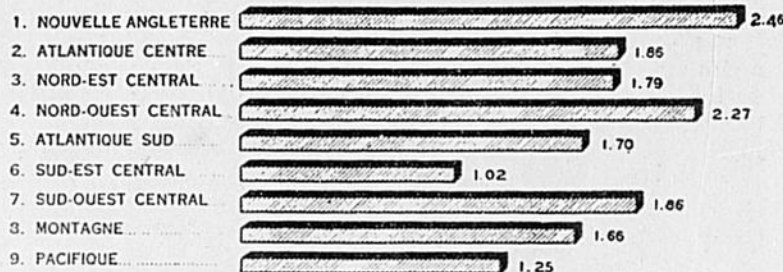
obligé de se faire extraire une dent. Jusqu'aujourd'hui, on n'avait "gêlé" qu'incomplètement. Finies donc les terreurs qui nous guettaient dans le chaise patibulaire du dentiste!

**'Vieux à 40, 50, 60?'
— Pas Du Tout, Monsieur**

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Facet d'essai, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

**REVENU MOYEN
PROVENANT DE LA
VENTE DE L'ELECTRICITÉ
AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS
REVENU MOYEN EN CENTS PAR KILOWATT-HEURE**

ÉTATS-UNIS (1945)



CANADA (1945)



L'ART DE VIVRE HEUREUX

L'art de vivre heureux exige de la modération—
de la modération dans nos opinions et nos attitudes,
de la modération dans nos dépenses,
de la modération dans notre conduite.

Et si l'occasion se prête à l'usage du whisky,
de la modération dans sa consommation.

Car, comme l'a si souvent rappelé la Maison Seagram,
c'est par la pratique de la modération que s'obtiennent la quiétude d'esprit,
le respect de ses concitoyens,
la confiance de ses associés,
la sécurité et le bonheur.



Les hommes qui pensent à demain

observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM

Protestations contre les restrictions sur les voyages

Le virtuel embargo sur les voyages d'agrément aux Etats-Unis qu'a récemment promulgué le gouvernement, en limitant à \$150.00 la somme annuelle que tout Canadien pourra dépenser à cette fin, a fait le sujet de nombreux commentaires en plusieurs milieux.

A la suite de cette proclamation, adoptée en vertu de la loi des mesures d'urgence, qui n'est que la perpétuation des mesures de guerre, les officiers du Touring Club du Canada, lors d'une récente assemblée convoquée au Travelaide Bureau, à la suite de centaines de plaintes reçues et après enquête sur leur bien-fondé, ont décidé de protester contre de pareilles restrictions et voici le texte de la déclaration officielle émise par M. B.-A. Turcotte à l'issue de la réunion:

"Une pareille mesure ne peut qu'entraîner des représailles et froisser la susceptibilité des touristes américains qui viennent au Canada en plus grand nombre que jamais depuis deux ans. En 1947, on estime que ces touristes ont dépensé environ \$270,000,000 en dollars américains au Canada. C'est un chiffre imposant. Si donc nous empêchons nos nationaux d'aller les visiter, ils se diront qu'après tout ils peuvent aller ailleurs.

Le Travel Bureau des Etats-Unis, qui avait suspendu ses activités pendant la guerre, a été resuscité et peut comme dans le passé inciter les Américains à demeurer chez eux. Nous-mêmes, en agitant le spectre desdites restrictions, encourageons ces gens à voyager entre Etats. On discerne déjà le mot d'ordre lancé en petit comité aux Etats-Unis, vu que dans le public on chuchote: "Restons chez nous, au moins nous aurons du jus d'orange le matin." Il suffit d'une pareille campagne de chuchotement pour décourager nos amis de venir nous voir, plus encore peut-être que la campagne ou propagande faite au grand jour.

Une autre catégorie d'Américains en est venue à croire que notre situation alimentaire et financière est aussi pire que celle des états européens, et que nous souffrons cruellement du programme d'austérité mis en vigueur par les autorités fédérales. Les réservations d'hôtels ont été contremandées et les Américains pleurent sur notre sort, craignant de nous enlever le pain de la bouche en venant nous visiter.

L'illogisme de tout ceci est qu'en voulant empêcher l'exportation des dollars canadiens et de conserver les dollars américains, nous prenons exactement l'attitude contraire. Le tourisme américain au Canada sera donc restreint par le fait même. Auparavant, les Canadiens dépensaient des dollars canadiens aux Etats-Unis, mais pourrait-on logiquement établir une comparaison entre ce que nous déboursions et ce que les Américains nous versent chaque année? Nous bénéficions d'une balance nettement favorable. Si donc à la suite de cette mesure, nous perdons quelque chose comme de 20 à 30% du tourisme américain, ceci implique une perte brute de \$60,000,000 à \$75,000,000 en dollars américains dont nous avons pourtant un si pressant besoin.

Il est difficile de concevoir qu'une personne puisse se satisfaire d'une somme de \$150.00 par année aux Etats-Unis, même pour un seul voyage à New York. Autant dire que nous nous confinerons comme des ermites dans notre tour d'ivoire et que littéralement nous serons emprisonnés dans notre territoire. Ceci est en contradiction flagrante aux principes essentiels de toute démocra-

tie bien comprise et restreint la liberté individuelle pour laquelle nous avons combattu et qui nous a coûté si cher, surtout après les promesses répétées faites durant la guerre à l'effet que si nous sacrifions nos privilèges et pratiquions l'économie, nous en serions récompensés en recouvrant nos libertés de jadis. Et deux ans après la fin des hostilités, où en sommes-nous?

A notre avis, l'allocation consentie est de par trop insuffisante et devrait être haussée à \$500.00, permettant ainsi aux gens de l'Est de se rendre en Floride et à ceux de l'Ouest d'aller en Californie, chose qu'ils ne feront peut-être que tous les quatre ou cinq ans, tout au plus, et dans certains cas, une fois par année.

Il va de soi que dans les cas d'urgence, certaines mesures radicales s'imposent pour parer à une situation difficile, mais en regard du tourisme, il apparaît évident que nous nous priverons d'un revenu substantiel. La somme totale que dépensent annuellement les Canadiens en voyages d'agrément aux Etats-Unis atteint tout au plus \$20,000,000. en comparaison de \$270,000,000 déboursés par les touristes américains.

Le tourisme est quelque chose qui plane bien au-dessus de la politique de parti. Les allées et venues libres des individus, d'un pays à l'autre, sont une condition essentielle à la paix du monde et il est absolument impossible de tenir les gens embouteillés dans les strictes limites de leurs frontières respectives, sans provoquer de mesquins préjugés de race qui, tôt ou tard, se traduiront par la résurgence du totalitarisme et leur impuissance à vivre en paix les uns à côté des autres. De toute nécessité, semblable mesure ne doit avoir qu'un caractère temporaire, sans quoi nous rétrograderions en plein siècle de progrès.

La parole est à nos gouvernants.

LE PACIFIQUE CANADIEN

offre les services de transport les plus complets et les plus parfaits au monde sous une seule et même direction.

Renseignements donnés avec plaisir sur demande.

J. A. TOURVILLE
Agent, 942, rue St-Pierre,
Trois-Rivières, Qué.

Guntur (Indes)
8,000 baptisés en 30 ans d'apostolat, tel est le chiffre magnifique que vient d'atteindre le P. Chinappa, prêtre indien du diocèse de Guntur. Parmi ces convertis, un certain nombre viennent du pro-

testantisme, les autres du paganisme. Et le P. Chinappa continue, malgré ses 60 ans, son rude labeur, parcourant sur une bicyclette vieille de 20 ans son vaste district, en quête d'un peu de bien à faire et de nouvelles âmes à sauver.

Avant de Voyager

CONSULTEZ



Le vaste réseau des services de la Compagnie de Transport Provincial de Québec, avec correspondances partout au Canada et et aux Etats-Unis, vous offre un transport commode et économique.

Renseignez-vous sur les services "Transport Provincial" avant de choisir l'itinéraire de votre voyage.

TERMINUS D'AUTOBUS CARRIER

58, rue du Platon — Trois-Rivières — Tél. 1644

Heureuse
ANNÉE

Avez-vous déjà
ESSAYÉ
les Fêtes
SANS BOISSON?

Pour L'HONNEUR, LA SANTÉ et le BONHEUR des foyers de chez-nous

M. J. G. D. C. A. M. E. T. J. E. A. N. N. E. D. U. P. I. C. A. M. A. V. O. U. S. I. N. V. I. T. E. N. T. A. L' A. S. T. I. N. E. E.

LES LIVRES

"L'armoire aux remèdes"

Par le docteur G. A. Séguin

Le docteur G. A. Séguin n'est pas un inconnu dans le monde de l'écriture. Il y a quelque deux ans, il se signalait par la publication d'un retentissant article consacré au manuel d'un pseudo diététicien. Je ne sais pas si le diététicien en est mort mais ce jour-là, indigné et malicieux, le docteur G. A. Séguin avait utilisé l'ironie à son maximum de puissance et si la victime est encore vivante c'est que chez nous le ridicule ne tue pas toujours.

Revenons à L'armoire aux remèdes, le dernier né du docteur G. A. Séguin. Les têtes de chapitres vous feront brawler; elles s'énumèrent comme suit: Pourquoi s'endort-on le soir, à une certaine heure? L'homme se sent-il, lui aussi du retour d'âge? La poignée de mains, le baiser, sont-ils dangereux? Suis-je cardiaque, et qu'y puis-je faire? Comment m'y prendre pour ne plus fumer? etc.

Nous tenons cependant à rassurer le lecteur. L'auteur n'est pas hypocondriaque; il a l'ironie douce, jamais cruelle et il met son talent au service de la santé. Il est servi par un talent de causeur et de narrateur exquis et par une langue correcte et simple généralement. Sa tournure narrative et éducative rappelle les fameux articles du docteur Adrien Plouffe mais en plus souriant sinon en plus savant.

Nous n'avons pas le goût évidemment de pénétrer dans L'armoire aux remèdes dont le docteur Séguin nous fait un tableau amusant mais véridique. Quand il traite par exemple, de la moutarde, il y a de quoi sourire. La moutarde qui fut si chère à nos ancêtres et à nos mères pour tous maux, et qui n'est pas cependant sans effets, de cette moutarde, l'auteur écrit: "Lorsqu'on instruira le procès de notre histoire, il se trouvera sans doute un plaisantin pour nous dire, à propos de l'insurrection de '37, que c'est cette moutarde qui est montée au nez de nos patriotes!"

Des citations de ce genre, nous pourrions en aligner une trentaine. Pour avoir une autre idée du style de l'auteur, voyons comment le chapitre consacré au cœur humain débute: "Le cœur de l'homme vierge est un vase profond, chante le poète, mais le prosaïque médecin que je suis, sans doute parce qu'il se sent incapable d'en parler aussi joliment, se bornera à dire que le cœur humain est tout simplement une pompe aspirante et foulante". Il y a évidemment plus savant, plus didactique, plus prosaïque dans les pages que l'auteur nous offre mais cet ouvrage amusant, léger, fortement éducatif, fera du bien dans tous les milieux où il pénétrera. Chez les uns, il provoquera d'utiles réflexions; chez les autres, il incitera à la pratique d'élémentaires règles d'hygiène trop négligées. L'auteur vise à ré-



M. C.-B. Beudet de Mont-Joli vice-président de Beudet & Cie Ltée, qui vient d'être élu président de la Chambre de commerce de la province de Québec, au dernier congrès de cette association tenu à Québec, les 19, 20 et 21 octobre 1947.

pandre la santé, le bien-être chez les individus, la sécurité dans les familles. Nous n'exagérons rien car ce petit manuel de deux cent dix pages se lit comme une chronique mais il ne faudrait pas croire pour autant que la science du médecin n'y est pas. Elle est là en fond à toutes les lignes faisant partie de tous les sujets abordés d'une plume discrète, bien allante et de belle touche.

On ne sait trop pourquoi l'auteur signe à l'américaine, des seules initiales: F. A. suivies de son nom. Pourquoi ne signe-t-il pas à la française en mentionnant ses prénoms au long?

L'ouvrage sort à peine des presses. Il est imprimé par Thérien Frères et fait partie des Editions Lumen. Il se vend \$1.50 l'exemplaire, soit chez les éditeurs, 494 ouest, rue Laguchetière et dans différentes librairies.

Rodolphe Laplante

Maria Casarès au Cinéma de Paris



Maria Casarès et Claude Larue dans une scène de "L'Amour autour de la maison", une histoire prenante et humaine, que le Cinéma de Paris mettra à l'affiche, samedi. Comme 2ème film, la charmante comédie "Défense d'aimer"



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES—BOIS



HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Succ, rue Milot Rue Du Fleuve.



Heureuse
Année
à tous!

Nous désirons offrir au public voyageur, lequel nous sommes heureux de servir, nos meilleurs vœux pour une Nouvelle Année Heureuse et Prospère.

Nous espérons pour l'an prochain et les années à venir un service toujours plus commode. Notre personnel s'efforce de conserver la bonne renommée de la Compagnie, et celle-ci d'améliorer le service. Cette année 1948 et les suivantes nous donneront sans doute l'opportunité de mieux servir notre clientèle.

LA CIE DE TRANSPORT ST-MAURICE
TROIS-RIVIERES